

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 79 (1991)

Heft: 5

Artikel: Edito : vive les courants d'air !

Autor: Ricci Lempen, Silvia

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-279689>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Entre nous soit dit 4

Suisse actuelles 5

*Procréation assistée :
un oui sous conditions*

*Objection de conscience :
votation sur un compromis*

Travailler... et vivre !

Dossier 10

*Les jeunes et les livres :
un peu, beaucoup,
passionnément, pas du tout*

Monde 14

Un certain sens de la justice

L'ananas, pomme de discorde

Société 16

*Femmes journalistes :
le poids du système*

Cultur...elles 18

Agenda

*Livres et gastronomie :
les sœurs Laffitte*

A lire

Cinéma 23

A propos d'elles

Découverte 24

Des livres et des plantes

Vive les courants d'air !



Elle vous plaît, notre nouvelle couverture ? Si ce n'était pas le cas, nous serions bien déçues, car nous, elle nous emballe (dans les deux sens du terme – et l'emballage ça compte, quoi qu'en disent les esprits chagrins !). En quel honneur, ce changement ? Eh bien, en notre honneur à nous, à nous toutes, les femmes, les femmes vivantes, les femmes qui bougent, qui battent le pavillon d'un pays qu'on ne trouve encore sur aucune carte... Et si notre nouveau logo est un peu décoiffé, c'est que nous ne voulons surtout pas que le temps nous mette en plis.

Le temps, oui, parce que ça fait un bail (depuis 1912!) que *Femmes Suisses* est le porte-parole privilégié du féminisme romand. Et avec le temps, soit on vieillit, soit on grandit, on se développe, on embellit. Nous avons résolument opté pour la deuxième possibilité, et nous tenons à ce que cela se voie.

Le mois dernier, nous vous avons parlé de la guerre, qui assassine, physiquement et moralement, les enfants de la planète, dont la souffrance nous prend aux tripes. Le mois prochain, nous vous parlerons de la grève, celle du 14 juin, qui marquera nos « dix ans d'in - égalité », comme disent ses organisatrices. Ce mois-ci, pousse, c'est le printemps : nous vous avons concocté un numéro qui tourne en grande partie autour de l'écrit, livres et presse, Salon de Genève oblige ! A propos, n'oubliez pas de venir nous voir à notre stand, à la rue Hemingway, H 15, du 1er au 5 mai. Ce sera une occasion pour mieux faire connaissance avec notre équipe, pour discuter de féminisme et de bien d'autres choses, et pour remplir notre questionnaire-concours sur... la lecture !

Diversité des sujets, des approches, des opinions, c'est aussi cela que nous aimerions afficher par cette nouvelle couverture. Une diversité qu'un journal militant – et *Femmes suisses* l'est, et le restera – ne peut se permettre que lorsqu'il est suffisamment assuré de son identité pour oser ouvrir ses fenêtres sans avoir peur des courants d'air. Pour nous, c'est désormais le cas.

Oui, notre identité de journal féministe est désormais suffisamment solide et respectée dans le panorama de la presse romande – même si, quantitativement parlant, nous restons un poids plume – pour que nous puissions parler de tout, et dans des optiques multiples, sans avoir à craindre de banaliser notre spécificité. Au contraire : en faisant la démonstration que le féminin concerne tout l'humain, et qu'il n'existe pas un seul recoin de notre culture où l'on ne doive pas compter avec lui.

Merci à vous toutes et tous, lectrices et lecteurs, qui comprenez et soutenez notre démarche, et qui nous aidez à rester un journal debout.

Silvia Ricci Lempen

Photo de couverture :
Mariavicta Verdager.